plômes d'honueur pour tout eouronner; des milliers de jeunes filles se sont déjà présentées librement à ces examens; des centaines ont mérité le diplôme d'honneur et sont devenues d'excellentes dames eatéchistes.

Toutes les paroisses des faubourgs ont des dames de catéchisme, des dames de patronage qui vienneut des quartiers riches de Paris se dévouer, pendant des heures chaque semaine, à l'éducation des enfants du peuple; presque partout aussi il y a un bulletin paroissial, des abounements à bon marché pour l'admirable Croix de Paris ou d'autres journaux excellents, des bibliothèques pour jeunes gens et pour jeunes filles, pour le publie, des conférences gratuites avec un peu de Ciuéma au commencement et à la fin: le Ciuéma est comme le Champagne; il ne faut pas en abuser; il grise et finira par tourner plus d'une tête!

Toutes les paroisses de Paris ont aussi leurs groupes de dames, de messieurs, de jeunes gens et de jeunes filles, visitant les pauvres, soignant les malades, sous le patronage, toujours si cher à Paris, de Saint-Vincent de Paul; un grand nombre de paroisses out en plus des dispensaires pour soigner les pauvres gratuitement, des fourneaux pour leur donner des soupes chaudes et de la viande l'hiver, des secrétariats gratuits pour leur fournir tout reuseignement utile sur une lettre à écrirc, un procès à éviter, un petit héritage ou quelque allocation à recevoir; quelques-unes ont des caisses de loyer; les familles pauvres viennent y verser leur argent sitôt qu'elles le gagnent;